

TREFLES D'ACIDE - EPISODE I

As Slow As Possible

(Aussi lent que possible)

Par **JBX**, avec l'aimable collaboration de **MimiRyudo**

Note d'intention :

Le titre est emprunté à la musique de John Cage, d'après l'enregistrement débuté à l'église allemande d'Halberstadt. L'épisode I devant durer 639 ans, je vais simplement enregistrer en parlant très vite, et ralentir ma voix à un rythme 1/3669^{ème} (comme l'horloge parlante, lien qu'on retrouvera dans l'épisode IV).

L'idée que je souhaite faire passer avec ces textes ralentis est une impression de grandeur spatiale. J'aimerais donner l'impression d'une voix qui se perd dans une atmosphère, non pas comme la nôtre, mais emplie d'une crème gélatineuse. Il faudra aussi peut-être ajouter quelques distorsions, pour que les auditeurs puissent deviner les attractions gravitationnelles qui entourent les personnages.

A propos des personnages, j'aimerais m'imposer de nouvelles règles. Fi des rimes et anagrammes, je vais m'essayer à d'autres exercices de style, comme le lipogramme, à la façon de Georges Perec. Alfred n'utilisera pas la lettre A, Bertrand n'utilisera pas la lettre B, Clothilde la lettre C, Dany la lettre D, et Edouard n'utilisera que la lettre E. Je conçois cette saga comme un chemin initiatique, entre deux endroits phares, représentant le corps nu d'une abeille tropicale.

Chapitre 1 – Mandier encore

(Battements d'un coeur...)

Alfred *(se réveille brutalement)* : Hmmmm ! Que... ? Oh non ! Je dois réveiller mes compères.

(Des bruits mécaniques... Une respiration se fait entendre... puis une autre)

Alfred : Venez vite !

Bertrand : Mais où sommes-nous ?

Alfred : Vous ne pourriez me croire, si vous l'entendiez sans le voir *(ndlr : zut, j'avais dit sans rime)*.

Clothilde : Pourquoi tu nous réveilles trois jours avant la date prévue, Alfred ?

Alfred : Je pense qu'on subit un problème directionnel...

(Une porte s'ouvre, lentement...)

Bertrand : Qu... Quelle est cette planète ? Ca ne ressemble en rien à Encéphalus !

Alfred : C'est ce que je dis ! On est mille siècles-lumière en dessous de notre cible.

Bertrand : Mais c'est impossible ! Notre cartographe n'a pas pu autant se tromper !

Clothilde : Dany ?

Dany : Euh, eh bien... L'est c'est pas à gauche sur la carte, alors ? Je ne sais pas, je mélange tout le temps... C'est pas facile, est-ouest. Ca commence presque pareil, par...

Edouard : E !

Bertrand : Mais quelle chèvre ! Dans le genre « *je sais rien, mais je dirai tout* ».

Clothilde : Il est juste *distrain*... et tu n'es pas non plus

Bertrand : *C'est pas moi, c'est lui ! Décidément, trop, c'est trop, la moutarde me monte au nez...* Il est hors de question que je rejoue *la carapate ou les fugitifs* parce sa faute.

(Une deuxième porte s'ouvre, toujours aussi lentement...)

Alfred : Oh non, dites-moi que je rêve ! On vient de griller toute notre énergie pour se poser sur ce truc ?

Bertrand : C'est effectivement un lieu abject, froid et particulièrement inhostile.

Clothilde : J'espère tout de même qu'on trouvera un salon de massage. Les voyages inter-galaxies me donnent toujours des douleurs dorsales.

Dany : C'est quoi *le nuage entre les dents* montagneuses là-bas ? Ca a l'air... Oui, c'est bien *trois hommes sur un cheval* ! Ils viennent vers nous, vite il faut faire quelque chose !

Clothilde : *On aura tout vu...*

Alfred : Notre engin ne fonctionne plus...

Clothilde : *On peut toujours rêver...*

Bertrand : Non ! Il va falloir sortir sur cette planète, et subir une nouvelle fois en collectivité *les malheurs d'Alfred...* Super.

Clothilde : Dites, au lieu de parler, on ferait peut-être mieux d'y aller ?

Dany : Et pour le carburant ?

Alfred : Eh bien, comme toujours, on sort, on fuit, on mendie et on rentre... Quelqu'un propose une meilleure solution ?

Edouard : E.

Alfred : Hm, pourquoi ?

Edouard : E.

Alfred : Super. Solution refusée.

Bertrand : Alors, en fuite !

Tous (sauf Alfred et Edouard) : Aaaaaaaaaaaaaah !

(Durée approximative : 174 ans, 02 mois, 40 heures, parce que ça commence comme ma carte vitale – et $639-174 = 465$, soit en additionnant le 4 et le 5...).

Chapitre 2 – Vers le volcan

Tous (sauf Alfred et Edouard) : Aaaaaaaaaaaaaah !

(Durée approximative : 62 ans 7 minutes)

Chapitre 3 – Où on se désessoufle

(Essoufflements)

Alfred : Ouf !

Edouard : E.

Bertrand : Je pense que nous sommes sauvés !

Clothilde : Je reprends mon souffle et je vous donne mon opinion.

Dany : C'est quoi cette table là-bas ?

Bertrand : On dirait une...

Dany : Table de ping-pong !

(Durée approximative : 55 ans)

Chapitre 4 – La détente

(Séries de Pong et de bruits de joueurs endiablés...)

(Durée approximative : 42 secondes)

(Je ne sais pas si on peut parler vraiment de chapitre... A l'occasion, je créerai un sondage sur Netophonix pour connaître l'avis des auditeurs sur la définition artistique d'une saga, d'un chapitre, d'un épisode, d'un mono et des gaufres.)

Chapitre 5 – Le réveil de la bête

Alfred : Quel drôle d'endroit tout de même pour organiser des tournois de ping-pong !

(Réveil de la dragonne)

Bertrand : C'est quoi ce fruit ?

Clothilde : Bruit, pas fruit.

La dragonne : C'est pas fini ce bordel ? Y'a des dragonnes qui essaient de lire la BD Reflets d'acide dans ce volcan !

Tous (sauf Alfred et Edouard) : Aaaaaaaaaaaaaah !

(Durée approximative : 67 ans 2 mois)

Chapitre 6 – Le retour du froid

Alfred : Glglglglg...

Bertrand : Je trouve également qu'il fait froid.

Clothilde : Allons-nous abriter dans le vaisseau mère.

Dany : Ca ca ca me semble une... bonne initiative, car le péril nous guette...

Clothilde : Où ?

Edouard : E. *(en désignant les hommes à cheval)*

Bertrand : Fuyons au vaisseau !

Tous (sauf Alfred et Edouard) : Aaaaaaaaaaaaaah !

(Durée approximative : 47 ans 2 mois 1 semaine 1 seconde)

Chapitre 7 – L'intervention médicale

(Ouverture de porte du vaisseau)

Alfred : Vous pensez qu'on peut réussir ?

Clothilde : J'en suis persuadée. Au moyen de la balle de ping-pong surchargée en Dingonium, je vais pouvoir faire redémarrer le vaisseau.

Dany : Je m'occupe du plan.

Tous (sauf Edouard) : Non !

Edouard : E !

Bertrand : Je vais plutôt m'en charger, si tu n'y vois pas d'inconvénient.

Dany : A vrai dire, ça m'arrange, parce que j'ai une sorte de photosensibilité en masque de loup, quelques aphtes douloureux, une arthrite qui me réveille la nuit, une pleurésie, une atteinte du feuillet entourant mon cœur. Je ne sais pas ce que c'est.

Gregory House : Ca n'est pas un loup ! Vous mangiez des citrons en tant que traitement naturel contre l'arthrite – un truc de grand-mère... Or, les citrons font partie des furocoumarines, des plantes qui peuvent entraîner une photosensibilité, d'où ce masque de loup sur votre visage. L'acidité du fruit a exacerbé la douleur de vos aphtes, tout à fait bénins, dans votre bouche. Et comme vous avez mal, vous ne mangez plus... Vous êtes dénutris, vous n'avez plus suffisamment de protéines dans

vosre sang pour retenir le liquide, qui s'extravase autour de vos poumons et de votre cœur. Ce qui nous laisse pour unique symptôme votre arthrite... Après avoir couru en forêt, vous avez dû être piqué par une tique...

Dany : Eh, mais lâchez moi !

Gregory House : Ah ah, je l'ai trouvée ! Prenez de l'amoxicilline, ça guérira votre maladie de Lyme.

Edouard : Il est fort ce House.

Alfred : Ed... Edouard, mais tu reparles !

Bertrand : Et toi tu dis les A sans balbutier ! Eh mais, je... je dis les B !

Clothilde : C, C, C. C'est merveilleux ! Je m'appelle Clothilde !

Dany : Ouais, on est tous heureux et ensemble on va rentrer chez nous dans nos demeures !

Alfred : Allez, en route ! Retrouvons nos familles et nos enfants !

(Le vaisseau repart)

(Durée approximative : 233 ans).